

Colombes : résonnance de lumière entre deux entités urbaines

Imaginée pour réunir la place Louis Aragon et la place Victor Basch, la mise en lumière d'un quartier de Colombes, dans les Hauts-de-Seine, intègre des mâts communs de 25 m de haut, dont les lames de lumière verticale dimensionnent les perspectives et les lignes directrices du projet. Proposé par l'agence 8'18", l'éclairage se veut fonctionnel, identitaire, en harmonie parfaite avec la végétation sous-jacente.

Après la transformation du boulevard Charles de Gaulle et du chantier de la Marine, c'est au tour des places Basch et Aragon de connaître une seconde jeunesse. La finalité étant de connecter ces deux espaces et de transformer ce quartier très fréquenté en une centralité digne de ce nom. Tout est repensé : l'emplacement des équipements publics, les cheminements, le revêtement, les espaces verts et même la mise en lumière. Avec une scénographie adaptée au contexte urbain et paysager, l'animation nocturne proposée permet de relier les deux places sous la même entité, celle de la lumière. Cette résonnance de 'place à place', ordonnée par les concepteurs lumière de l'agence 8'18", marque une continuité, un lien, une lecture cohérente entre ces deux espaces urbains récemment qualifiés. Sans oublier le caractère propre à chaque place. Place Basch, l'objectif affiché par les urbanistes est de confirmer

son statut plus intime et de renforcer sa proximité avec les habitants. C'est ce qui explique ses salons de lumières, son mobilier élégant, ses massifs arbustifs sans bordures et ses arbres de haute tige. Côté place Aragon, un habit coloré différencié, reprenant les mêmes équipements d'éclairage que la place Basch, vient qualifier son axe principal. Seules les couleurs changent, allant du jaune à l'orange, en passant par le vert.

La lumière : un lien dans l'espace

Le sujet est complexe. Deux places séparées par un axe circulé de quatre voies, elles même séparées par le passage du tramway, doivent se traduire par une continuité urbaine. Tel est le diagnostic établi par l'agence 8'18". C'est pourquoi, les concepteurs lumière ont proposé une lecture qui unifie les deux places par la présence d'une verticalité affirmée, représentée par des mâts communs de 25 m de haut, et par la prise en compte des usages dif-



Plus intimes, les salons de lumière de la place Victor Basch proposent un espace à vivre dès la nuit tombée.

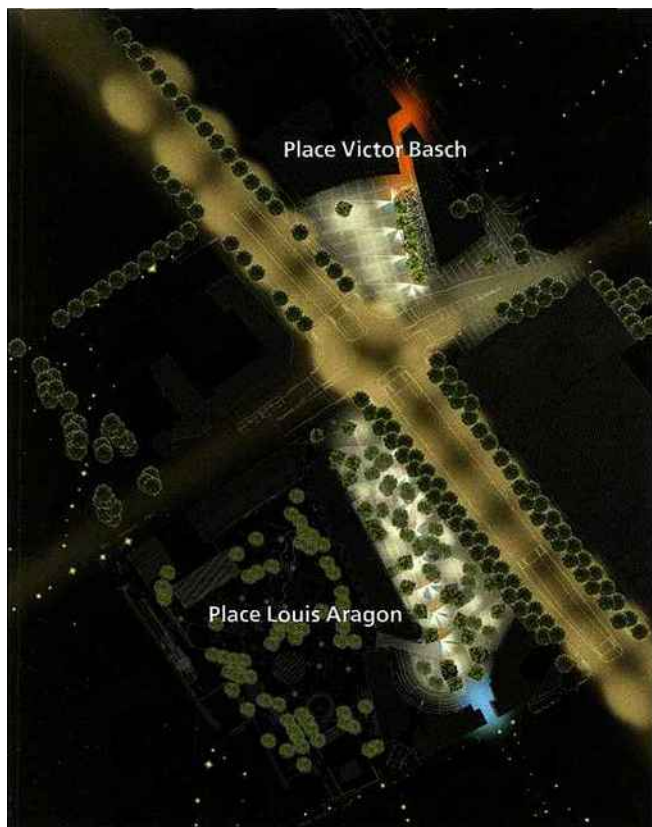
Eclairage minéral de lumière blanche

- Type d'éclairage : direct défilé
- Lampe : 70 w iodures métalliques
- Durée de vie des lampes : 12 000 h
- IRC : 85
- Hauteur de feu : 22-24 m
- Espacement : 13 m
- Température lumière : Blanc chaud
- Eclairage : 15 à 20 lux moyens dépréciés

férenciés entre ces deux places. Des mâts dont la hauteur et le dessin constituent un véritable signal urbain, sont implantés sur ces deux places. "Nous proposons de valoriser les deux entités par un choix de mât unique, seule la couleur de la lame de lumière différencie les deux places : un flux ocre orangé et jaune sur la place Louis Aragon, et deux teintes de vert nuancé sur la place Victor Basch" décrit François Migeon, plasticien et concepteur lumière de l'agence 8'18". L'effet est surprenant. Les mâts et leurs lignes colorées créent les perspectives, rythment le parvis, en gardant une histoire propre à chaque entité urbaine.

Des mâts tout en hauteur

La place Victor Basch, plus minérale et moins étendue, est ponctuée de quatre mâts en fonte de 25 m, équipés de projecteurs et d'une lame de lumière ocrée (rampe de leds). En complément, un petit salon de lumière urbain, caractérisé par des abat-jour sobres et élégants, signés Comatelec, relie la place aux commerces des rives attenantes et propose dès la nuit tombée un lieu d'intimité pour les passants. A l'opposé de l'axe traversant, la place Louis Aragon se distingue par 8 mâts en fonte de 25 m, équipés de projecteurs en partie haute et d'une lame de lumière verte, dont l'alignement parfait affirme la



La place Louis Aragon et la place Victor Basch dialoguent en lumière malgré une pénétrante à quatre voies qui scinde ces deux entités urbaines.

perspective En arrivant en tramway depuis le boulevard Charles de Gaulle, le passage entre les deux places est une ponctuation dans l'espace, une porte urbaine. Un bain de lumière et un flux blanc chaud issu des projecteurs (lampes aux iodures métalliques, 20 lux moyens) enveloppent le visiteur. D'autre part, des 'ombres de lumière' se projettent au sol (porphyre rouge et béton désactivé), à travers notamment le feuillage des chênes rouges, comme un tapis végétal. Ainsi, lumière et végétaux cohabitent ensemble pour réunir deux places, mais aussi pour fédérer la population autour d'une centralité urbaine.

Des mâts de 25 m de haut, équipés individuellement d'une lame de lumière verticale, ajoutent une perspective à l'ouvrage.



Fiche technique

- **Maître d'ouvrage** : Ville de Colombes
- **Maître d'œuvre** : Agence Arpentières, paysagistes, Agence DMP, architectes, Agence 8'18'', François Migeon, plasticien lumière, Emmanuelle Sebie chef de projet
- **Entreprises** : ETDE
- **Fabricants** :
 - Mâts fonte de 25 m : GHM ;
 - Lame de lumière : LEC Barreaux leds blanches dans complexe PPMA colore ,
 - Projecteurs : Ludec, projecteurs à iodures métalliques ,
 - Mâts abat-jour : Comatelec, lampes à iodures métalliques
- **Livraison** : 2013
- **Surface** : 1,8 ha
- **Coût** : 1,9 M € HT, dont 0,3 M € pour la mise en lumière

Eclairage lame en lumière colorée

- **Type d'éclairage** : direct
- **Projecteur** : LED - 15 w
- **IRC** : couleur
- **Durée de vie des lampes** : 50 000 h
- **Hauteur de feu** : 10 m
- **Espacement** : 13 m
- **Température lumière** : dégradé chaud côté place Aragon, dégradé froid côté place Basch